

Infos migrations

Numéro 49 - février 2013

ELIPA

L'auteur :

Florent Domergue

Chargé
d'études
à la division
« Enquêtes et
études
statistiques »
au DSED

L'évolution du cercle d'amis des nouveaux migrants

Plus de huit nouveaux migrants sur dix ont développé leur cercle d'amis entre leur arrivée en France et 2010. L'évolution de ce cercle est d'abord liée à l'ancienneté de présence en France, mais encore à la situation professionnelle et familiale. Les cercles d'amis se développant en France sont majoritairement diversifiés. Les cercles peu diversifiés, souvent associés à une plus faible aisance en français, concernent surtout les Asiatiques.

La migration engendre généralement une rupture des liens sociaux, qu'ils soient familiaux ou amicaux. Ces liens se reconstruisent pour la plupart des migrants, à des moments différents de leur vie en France. Dans cette étude, le terme de « cercle d'amis » désigne uniquement un ensemble d'individus unis par des liens amicaux. L'objectif est de comprendre comment a évolué le cercle d'amis des nouveaux migrants entre l'arrivée en France et 2010. Le terme de « nouveau migrant » désigne ici un signataire du Contrat d'accueil et d'intégration en 2009. Ces signataires ont fait l'objet de l'enquête ELIPA. Cette enquête et les premiers résultats sont déjà disponibles [1]. Seule la première vague (enquête de 2010) est mobilisée ici.

Les évolutions des cercles d'amis sont rapprochées de l'origine des personnes qui les forment. Un cercle d'amis est qualifié de « diversifié » s'il se compose principalement d'individus d'origines diverses, ou Français d'origine. Inversement, un cercle d'amis dit « non diversifié » est majoritairement formé d'individus du même pays d'origine que le nouveau migrant (cf. encadré 1).

Plus de huit nouveaux migrants sur dix ont développé leur cercle d'amis en France

En 2010, soit quelques mois après l'obtention de leur premier document de séjour, 84 % des nouveaux migrants ont développé leur cercle d'amis en France (cf. tableau 1). Ces personnes ont signé leur contrat en 2009, mais étaient déjà en France, certaines depuis quelques mois, d'autres depuis plusieurs années. La durée de présence en France est une donnée importante dans les analyses.

Ce cercle d'amis existait le plus souvent dès la migration (50 %). Quatre migrants sur dix à avoir développé leur cercle d'amis en France sont installés sur le territoire depuis au moins 5 ans. Les hommes sont majoritaires en cas de cercle d'amis déjà existant à la migration, les femmes le sont lorsque ce cercle se construit par la suite.

Les nouveaux migrants qui n'ont pas développé de cercle d'amis en France représentent 16 % de l'ensemble. Il s'agit principalement de femmes (67 %). Un cercle d'amis non développé en France se caractérise surtout par une migration très récente. Au final, seuls 9 % des signataires du CAI en 2009 n'ont toujours pas de cercle d'amis en 2010.

Une arrivée très récente comme principale explication d'un cercle d'amis non développé en France

Les migrants n'ayant pas développé leur cercle d'amis en France proviennent principalement du Maghreb (53 %). Leur arrivée très récente en France (76 % ont une ancienneté de présence inférieure à 2 ans, dont 61 % sont en France depuis moins d'un an) semble être la raison majeure de cette absence de nouveaux liens sociaux. D'autres explications peuvent cependant être avancées.

Les personnes qui n'ont pas développé leur cercle d'amis en France sont principalement venues pour motif familial¹ (85 % contre 72 % pour l'ensemble des nouveaux migrants). Parmi les personnes qui possédaient un cercle d'amis à la migration, connaître des personnes à l'arrivée s'est avéré plus utile pour ceux qui ont développé leur cercle par la suite.

1. Au titre de « Membres de famille de Français », « Regroupement familial » et « Liens personnels et familiaux ».



MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR

Secrétariat général à
l'immigration et à
l'intégration

En effet, 57 % de ces migrants déclarent que la connaissance de personnes à la migration a été une aide précieuse à leur intégration. Cette part n'est que de 44 % pour les migrants qui n'ont pas développé leur cercle d'amis en France. Ces derniers donnent peut-être priorité aux liens familiaux, faisant passer le cercle d'amis au second plan.

En 2010, la proportion d'actifs occupés chez les personnes n'ayant pas développé leur cercle d'amis depuis la migration (23 %) est très en deçà de celle des autres nouveaux migrants (50 %). Le relation entre emploi et lien social est forte (plus de la moitié des nouveaux migrants en emploi en 2010 l'ont trouvé grâce aux relations amicales ou familiales). Cela ne signifie pas que l'on puisse établir le sens de cette corrélation.

Tableau 1 : Evolution du cercle d'amis des nouveaux migrants entre la migration et 2010 selon le sexe et l'ancienneté de présence en 2010

Evolution du cercle d'amis des nouveaux migrants	%	Sexe		Ancienneté de présence en 2010		
		Hommes	Femmes	Moins de 2 ans	2 à 4 ans	5 ans et plus
CERCLE D'AMIS DEVELOPPE EN FRANCE	84	51	49	42	18	40
Cercle d'amis existant à la migration et développé depuis	50	55	45	42	15	43
Cercle d'amis inexistant à la migration et développé depuis	34	44	56	43	22	35
CERCLE D'AMIS NON DEVELOPPE EN FRANCE	16	33	67	76	9	15
Cercle d'amis figé depuis la migration	7	40	60	74	8	18
Pas de cercle d'amis	9	28	72	79	9	12
Ensemble	100	48	52	48	16	36

Lecture : 50 % des nouveaux migrants possédaient un cercle d'amis à la migration et l'ont développé par la suite. 55 % d'entre eux sont des hommes. Ils font partie des 84 % de nouveaux migrants qui ont développé leur cercle d'amis en France.

Encadré 1 : Construction de l'indicateur de structure du cercle d'amis en 2010

La structure du cercle d'amis des nouveaux migrants en 2010 se mesure au moyen d'un indicateur construit à partir de l'origine des personnes composant le cercle d'amis au moment de la migration et des nouveaux amis rencontrés entre la migration et 2010. Des données sur la connaissance éventuelle d'amis du pays d'origine, d'origine française et/ou d'origines diverses au moment de la migration sont disponibles. En cas de nouvelles rencontres amicales entre la migration et 2010, l'origine principale de ces nouvelles relations est demandée (même origine, Français d'origine et origines diverses). On obtient donc un total de 16 trajectoires sociales, regroupées suivant que le cercle d'amis est diversifié, non diversifié ou inexistant (cf. tableau 2).

La situation au moment de la migration ne permet pas d'identifier les migrants qui connaissaient des personnes originaires d'un pays autre que la France et que le pays du migrant. Sont alors regroupés dans la catégorie « avoir des amis d'origines diverses » les migrants déclarant connaître au moment de la migration à la fois des amis de leur pays d'origine et des Français d'origine.

Il n'y a pas d'information sur la taille du cercle d'amis. Il est impossible de connaître sa structure dominante (diversifiée ou non diversifiée) si celle-ci varie entre la migration et 2010. Dans ce cas, le choix de la structure se fait en fonction de son évolution. Par exemple, le cercle d'amis d'un migrant connaissant des amis du pays d'origine à la migration et ayant rencontré des personnes d'origines diverses ou françaises par la suite va dans le sens d'une diversification. Il est qualifié de « diversifié ». A l'inverse, le cercle d'amis composé d'amis d'origines diverses ou français d'origine au moment de la migration, puis de personnes du pays d'origine par la suite est qualifié de « non diversifié ».

Tableau 2 : Structure du cercle d'amis en 2010

Amis au moment de la migration (%)	Nouveaux amis en 2010 (%)				Ensemble
	Amis du pays d'origine	Amis d'origine française	Amis d'origines diverses	Pas de nouveaux amis	
Amis du pays d'origine	5	1	19	4	29
Amis d'origine française	<1	1	4	1	6
Amis d'origines diverses	1	2	18	2	22
Pas d'amis	6	3	25	9	43
Ensemble	12	6	65	17	100

Légende :

- cercle d'amis diversifié
- cercle d'amis non diversifié
- pas de cercle d'amis.

Lecture : 25 % des nouveaux migrants n'avaient pas d'amis au moment de la migration et se sont faits des amis d'origines diverses par la suite. Leur cercle d'amis est diversifié.

Les migrants sans cercle d'amis en difficulté sur le marché du travail et en français

Les migrants sans cercle d'amis ont une situation professionnelle plus précaire et une aisance plus faible en français que les personnes possédant un cercle d'amis, quelle que soit son évolution. En 2010, 33 % des migrants sans cercle d'amis ont une aisance dite faible en français [2] contre 18 % pour les personnes possédant un cercle d'amis. Cet écart résulte en partie de la surreprésentation des femmes chez les migrants sans cercle d'amis. En outre, 19 % des migrants sans cercle d'amis sont en emploi contre 46 % pour ceux entourés d'amis. S'il est difficile d'établir avec certitude les raisons d'une absence de cercle d'amis, les éléments précédents étayent l'idée que cette absence doit être mise en relation avec l'intégration du migrant.

Les cercles d'amis figés depuis la migration sont majoritairement non diversifiés

Parmi les migrants possédant un cercle d'amis figé depuis la migration, c'est-à-dire un cercle d'amis existant à la migration et non développé par la suite, 57 % s'entourent principalement de personnes de la même origine. Les caractéristiques de ces nouveaux migrants diffèrent peu suivant la structure du cercle d'amis, mis à part une proportion plus importante de migrants originaires du Maghreb lorsque le cercle d'amis est non diversifié (l'Afrique subsaharienne prédomine si le cercle d'amis est diversifié) et un niveau de français plus faible (29 % d'aisance faible contre 8 % pour ceux dont le cercle est diversifié).

La présence d'un conjoint français semble sans lien avec un cercle d'amis diversifié. En effet, la majorité des migrants ayant un cercle d'amis non développé depuis la migration et admis au séjour en tant que conjoint de Français possède un cercle d'amis non diversifié. Ce n'est qu'un paradoxe en apparence car ce conjoint est français par acquisition pour près de la moitié, son origine étant celle du migrant dans la plupart des cas [3].

Les migrants ayant développé leur cercle d'amis en France sont venus moins souvent pour motif familial

Les nouveaux migrants qui ont développé leur cercle d'amis en France sont moins arrivés pour motif familial (70 %) que leurs homologues au cercle d'amis non développé depuis la migration (85 %).

Parmi les migrants ayant développé leur cercle d'amis en France, les détenteurs d'un document de séjour pour motif professionnel sont surreprésentés si un cercle d'amis existe dès la migration. Les réfugiés sont surreprésentés, de manière plus forte, chez les migrants n'ayant pas de cercle d'amis à l'arrivée en France. Cet isolement au moment de la migration vient du fait qu'une part conséquente de réfugiés ne choisit pas délibérément de s'installer en France. Arrivés en tant que demandeurs d'asile, le parcours résidentiel des réfugiés est souvent très erratique (CADA, foyers de travailleurs migrants, etc.) [4]. Contraints à une mobilité régulière (72 % de l'ensemble des réfugiés ont vécu dans plusieurs logements depuis l'arrivée en France), la construction d'un cercle d'amis leur est plus difficile. Ajouté à un taux d'emploi assez faible et à une connaissance souvent insuffisante du français, leur cercle d'amis ne commence probablement à s'étoffer qu'au bout de quelques mois, voire de quelques années en France. Le temps moyen nécessaire à l'obtention du statut de réfugié est de 3 ans pour les nouveaux migrants. Cette durée leur permet généralement d'avoir constitué un cercle d'amis en 2010 (87 % des réfugiés arrivés sans amis ont développé leur cercle d'amis après la migration).

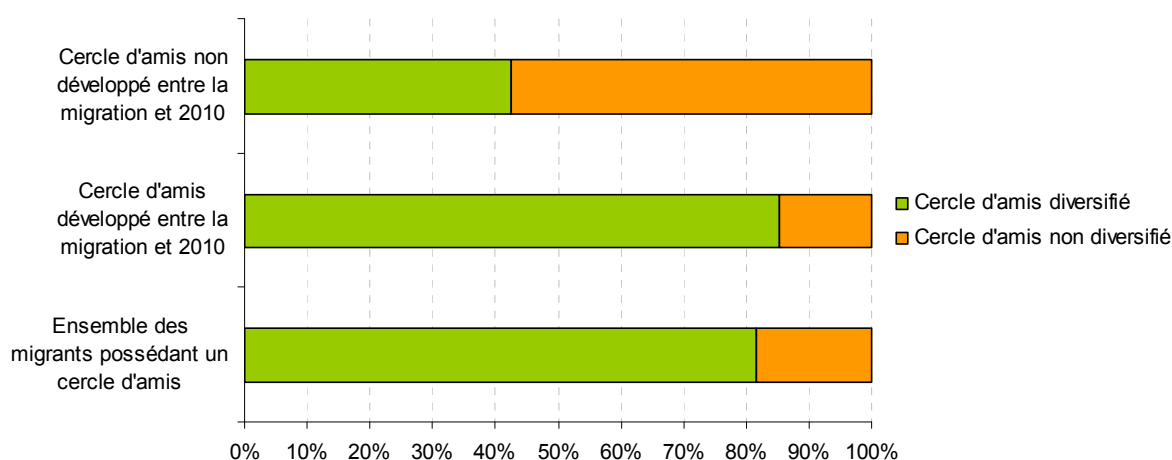
Le taux de chômage des nouveaux migrants décroît considérablement au cours des premières années passées en France [5]. S'ensuit un taux de chômage en 2010 nettement plus faible pour ceux qui ont développé un cercle d'amis en France (34 % contre 55 %), du fait de leur ancienneté de séjour plus importante. Les rencontres se font principalement par le biais du travail, de la famille ou des amis en France, de l'école des enfants, ou par rencontre avec des relations de voisinage.

Les cercles d'amis développés en France très majoritairement diversifiés

Parmi les nouveaux migrants qui ont développé leur cercle d'amis en France, 85 % ont rencontré principalement des personnes d'origines diverses entre l'arrivée et 2010 (cf. graphique 1).

Malgré la diversification globale observée au cours des premières années de vie en France, les migrants ne sont pas plus nombreux à fréquenter principalement des Français. Au contraire, il est plus fréquent de connaître des Français d'origine au moment de la migration et de rencontrer des personnes de diverses origines par la suite, que l'inverse.

Graphique 1 : Structure du cercle d'amis en 2010 selon son évolution en France



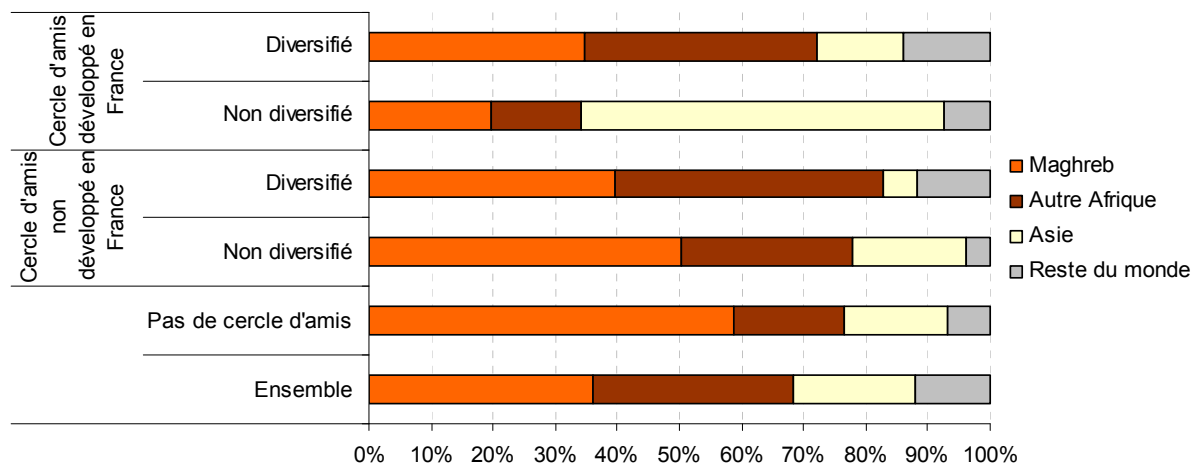
Lecture : le cercle d'amis est diversifié pour 43 % des nouveaux migrants qui n'ont pas développé leur cercle entre la migration et 2010. Il est diversifié pour 82 % de l'ensemble des migrants possédant un cercle d'amis.

La part de cercles d'amis non diversifiés est donc très faible (15 %) lorsqu'il s'est développé en France. Cette population est majoritairement féminine (58 %) et moins bien diplômée que celle des cercles d'amis diversifiés.

Des différences de structure du cercle d'amis suivant l'origine des migrants

Les trajectoires des migrants sont très différentes suivant que leur cercle d'amis s'est développé de manière diversifiée ou non. Alors que 72 % des migrants ayant rencontré des personnes d'origines diverses entre la migration et 2010 proviennent d'Afrique (Maghreb 34 %, autre Afrique 38 %), 58 % des « non diversifiés » sont des ressortissants asiatiques (cf. graphique 2), dont beaucoup sont des réfugiés. Parmi ces ressortissants asiatiques, plus de la moitié sont originaires de Turquie et de Chine.

Graphique 2 : Origines des nouveaux migrants selon l'évolution et la structure du cercle d'amis



Lecture : 35 % des nouveaux migrants ayant développé un cercle d'amis diversifié en France proviennent du Maghreb.

Ces écarts de répartition par origine sont à mettre en relation avec des compétences en français bien différentes. La moitié des migrants au cercle d'amis non diversifié ont une aisance faible en français contre seulement 13 % dans le cas d'un cercle d'amis diversifié. Parmi les migrants au cercle d'amis non diversifié, 54 % des actifs occupés utilisent une langue autre que le français dans leur travail (généralement leur langue maternelle), contre seulement 7 % pour les cercles d'amis diversifiés. D'autre part, 42 % ne travaillent qu'avec des collègues de leur pays d'origine, contre 6 % pour les cercles d'amis diversifiés. C'est le niveau de français, plus que le diplôme, qui est en lien avec l'emploi et la structure du cercle d'amis.

La durée de présence en France en relation avec la structure du cercle d'amis

L'ancienneté de présence en France est également liée à la structure du cercle d'amis [6]. Plus de 4 nouveaux migrants sur 10 à avoir diversifié leur cercle d'amis sont installés en France depuis au moins 5 ans en 2010. Le processus de diversification du cercle d'amis n'est donc pas instantané. Les migrants possédant un cercle d'amis non diversifié sont présents depuis moins longtemps, leur cercle d'amis se diversifiera probablement à l'avenir. Parmi eux, ceux qui sont arrivés en France avec un cercle d'amis non diversifié déjà existant et qui ont ensuite rencontré de nouvelles personnes de leur pays d'origine sont installés depuis plus de temps (36 % depuis au moins 5 ans). Leur cercle d'amis tend à rester durablement non diversifié. Cela peut relever d'un choix ou d'une contrainte : niveau de français insuffisant, quartier majoritairement habité par des personnes de la même origine, etc.

Pour en savoir plus

- [1] Régnard C., Domergue F. : « Les nouveaux migrants en 2009 », Infos Migrations n°19, janvier 2011
- [2] Le Quentrec-Creven G. : « L'aisance en français des nouveaux migrants », Infos Migrations n°28, novembre 2011
- [3] Domergue F. : « Endogamie et exogamie chez les nouveaux migrants », Infos Migrations n°30, décembre 2011
- [4] Jourdan V. : « Le logement des nouveaux migrants en 2010 », Infos Migrations n°36, mars 2012
- [5] Domergue F., Jourdan V. : « L'intégration sur le marché du travail des signataires du Contrat d'accueil et d'intégration en France en 2009 », Immigrés et descendants d'immigrés en France, collection Insee Références, édition 2012
- [6] Bègue M. : « Famille, amis et participation associative », Les immigrés en France, collection Insee Références, édition 2005

Directrice de publication : Marie-Hélène Amiel
Rédacteur en chef : Gérard Bouvier
Maquette : Evelyne Coirier

Infos migrations

n° 49 - février 2013

L'évolution du cercle d'amis
des nouveaux migrants